

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

Secrétaire général : M. P. Nicod, 122, rue St-Georges; Trésorier : M. F. RAVINET, ✱, 11, rue Franklin

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger.	15 —

2.675 Membres	MULTA PAUCIS	Chèques postaux c/c Lyon, 101-98
---------------	--------------	----------------------------------

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

*Ont été admis à la séance du 8 mars :*Library Catholic University of America, M^{lle} Rainaud, M^{me} Chavanne,
M. Nourry.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 12 Avril 1932, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 8 mars.2^o Présentation de :M. Rivoire (Antoine), 47, rue de la République, Lyon, par MM. Bernard (François) et Ravinet. — M^{lle} Borio (F.), 56, rue Pasteur, Lyon. — M^{lle} Eme (A.), 4, rue Imbert-Colomès, Lyon, par MM. Nétien et Pouzet. — M. Guret (François), 26, rue Royet, Caluire (Rhône), par MM. Genin et Thomas. — M. Degenève (Joseph), 109, cours Lafayette, Lyon, par MM. Genin et Valençot. — M. le D^r Riveois, 18 bis, boulevard de Charonne, Paris (20^e), Mycologie, par MM. Joachim et Jossierand.3^o Communications diverses.

BIBLIOGRAPHIE

M. et M^{me} F. MOREAU, l'Ornementation des spores des Russules (*Bull. Soc. Bot. de France*, 1930, p. 310-324, pl. I à III).

Les Auteurs définissent d'abord les termes servant à exprimer l'ornementation des spores de Russules, telle qu'elle apparaît lorsqu'on utilise une optique puissante et qu'on fait usage du réactif de MELZER, désormais indispensable.

Puis ils exposent les *variations* que présente cette ornementation ; ces variations sont de deux ordres : variations à l'intérieur d'une même espèce et variations à l'intérieur d'une même sporée. Les unes comme les autres ont été bien constatées par les Auteurs qui en rapportent plusieurs exemples avec dessins à l'appui. Aucun « russulologue » ne s'avisera de contester ces variations car leur existence n'est pas douteuse, mais peut-être vaut-il mieux ne pas les proclamer trop haut ; certaines vérités ne doivent être dites qu'à voix basse et la main devant la bouche : les mycologues n'ont que trop tendance à négliger l'ornementation épisporique ; que sera-ce si leur négligence trouve une excuse apparente dans l'inutilité de ce caractère ! Nous disons « apparente », car il faut bien s'entendre : en dépit de variations sporiques individuelles, l'allure générale de la sporée subsiste presque toujours ; le même type ornemental s'y retrouve plus ou moins déformé ; c'est cette allure générale qu'il convient de retenir comme spécifique et non les aspects exceptionnels que peuvent présenter quelques spores isolées.

Enfin, les Auteurs ont abordé un intéressant problème. Ayant remarqué qu'on pouvait classer les spores de Russules selon une série progressive allant du type d'ornementation le plus simple au type le plus compliqué, ils se demandèrent s'il n'y avait pas là les divers stades d'une filiation, d'une évolution, en un mot, un cas d'orthogénèse. Se basant sur la loi d'embryogénie classique, qui veut voir dans le développement de l'individu la reproduction accélérée de l'évolution de toute sa lignée (brièvement : l'ontogénèse reproduit la phylogénèse), ils examinèrent de jeunes spores, voire des spores non encore dotées du noyau que leur envoie la baside et ils constatèrent que le type d'ornementation est fixé dès le jeune âge ; sans doute va-t-il s'accroître par la suite, mais non se modifier. Il n'y a donc pas d'évolution récapitulative, partant pas d'orthogénèse.

En terminant, les Auteurs font remarquer que des Russules évidemment très voisines (*R. Romellii* Maire et *R. integra* Fr.) possèdent des spores appartenant à deux types très différents ; une classification des espèces basée sur l'ornementation épisporique serait donc illusoire et arbitraire.

M. JOSSEMAND.

*
* *

E.-J. GILBERT, *les Bolets* (1 vol., 255 p., Le François, Paris, 1931).

Ce livre n'est pas une Flore des Bolets. Ce n'est pas une monographie. Il pourrait être intitulé « Dissertations sur les Bolets ». Dans un chapitre, l'A. y envisage leur position systématique, dans un autre, il discute leurs affinités avec les genres voisins : *Paxillus*, *Gomphidius*, *Phylloporus*. Il fait l'historique des multiples classifications auxquelles les Bolets ont été soumis, puis il expose la sienne propre dans laquelle il divise l'ancien genre *Boletus*

(considéré comme l'ordre des Boletales) en 2 sous-ordres, 5 familles et 13 genres autonomes.

Il résume également ce que l'on sait sur le développement des Bolets et donne quelques détails sur leur ontogenèse. Cette notion d'ontogenèse est de plus en plus à l'ordre du jour et elle y est à juste titre, croyons-nous, car il y a là une mine d'indications déjà exploitée (notamment par FAYOD, KUHNER), mais encore riche d'enseignements.

Dans un autre chapitre, l'un des plus longs et des plus intéressants, l'A. commente un certain nombre d'espèces, discute leur synonymie, et rapporte d'importants fragments de lettres écrites par PELTEREAU dont l'opinion en matière de Bolets est toujours judicieuse.

A la fin de l'ouvrage, se trouve l'interprétation des planches de ROSTKOWIUS.

Chemin faisant, l'A. fait quelques remarques qui dominent le sujet et il ne peut résister au besoin, toujours impérieux pour un cerveau latin, d'exprimer des idées générales. Ces idées générales enveloppent plus souvent des critiques que des éloges. QUELET, cependant, y est largement apprécié et l'on a plaisir à voir l'A. souligner combien notre grand mycologue avait le sens de l'espèce et des affinités.

En somme, cet excellent petit livre constitue un cadre, une base, un point de départ pour les mycologues désireux d'entreprendre l'étude du genre *Boletus*.

M. JOSSERAND.

BIBLIOTHÈQUE

Je crois être utile à tous nos sociétaires curieux d'histoire naturelle dans ses diverses branches, de leur faire connaître l'envoi gracieux, que les éditeurs naturalistes bien connus de Paris, les Fils d'Emile DEYROLLE, ont bien voulu faire à notre Bibliothèque, d'un certain nombre de volumes de leur *Histoire naturelle de la France* dont j'ai analysé le plus récemment paru consacré aux Névroptères.

Cette collection comprendra 32 volumes in-8° qui formeront une Histoire naturelle complète de la France. Elle permettra à tous les amateurs de déterminer sûrement et facilement la quantité considérable d'animaux, d'insectes, de coquilles, de minéraux, qui se trouvent en France. Toutes les classes et tous les ordres y sont traités, avec un nombre très considérable de planches ou de figures, de façon à rendre l'étude des sciences naturelles accessible à tous et épargner aux débutants les difficultés inhérentes aux premières études d'une science qui embrasse toute la nature.

Les volumes que nous possédons en bibliothèque, sont les suivants :

Les Mammifères, par le Dr E.-L. TROUËSSART, directeur du Musée d'Histoire naturelle de la ville d'Angers. — Outre la description détaillée des mammifères de France, particulièrement des petits mammifères, Chiroptères, Insectivores et Rongeurs, qui présentent un si grand intérêt pour l'agriculture, on y trouvera les notions élémentaires sur leur récolte et leur conservation, ainsi que la bibliographie des ouvrages relatifs aux faunes locales de la France et des pays limitrophes.

Technologie, Zoologie appliquée, par Gaston BONNIER. — La Zoologie appliquée est l'étude des animaux dans leurs rapports avec l'homme ; elle s'occupe donc des animaux utilisés par l'homme, soit dans son alimentation, soit dans les différentes branches de son industrie. On trouvera dans ce